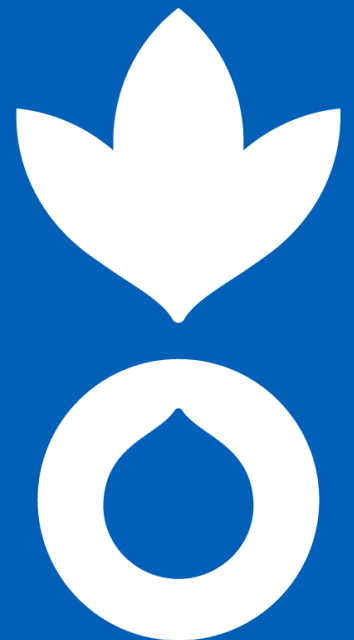


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Soudure pastorale avec une situation hétérogène selon les sites suivis en termes de pâturages et eaux
- Pénurie d'aliment bétail sur plus de la moitié des sites suivis
- Prix des céréales en hausse des par rapport au bimestre passé, mais en baisse par rapport à l'année passée
- Forte hausse des prix des petits ruminants par rapport au bimestre passé
- Termes de l'échange globalement favorables





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Nord du Burkina Faso. Il est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM), le Réseau de Communication sur le Pastoralisme (RECOPA) et Plate-forme d'Actions pour la Sécurisation des Ménages Pastoraux (PASMEP).

Ce bulletin entre dans le cadre du projet transfrontalier « Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI », entre la République de Burkina Faso et la République de Côte d'Ivoire, financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD), et du projet « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le renforcement de l'action collective des ONG », financé par l'Union Européenne (ECHO).

Notre démarche méthodologique combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles du RBM, et de RECOPA sous la supervision de ACF, ainsi que l'exploitation de données satellitaires accessibles sur le site www.geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent au total 31 sites sentinelles répartis sur 7 provinces dans les régions de Bankui, Djoro, Guiriko, Liptako, Nazinon, Oubri et Tannounyan. Les données sont collectées à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par RBM et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet Rangeland and Pasture Productivity (RAPP), une initiative du Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring (GEOGLAM). Les informations, issues des observations du capteur satellitaire MODIS, détaillent la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Elles sont accessibles en temps réel sur le site de GEOGLAM, avec une mise à jour mensuelle depuis 2001 et une résolution de 500m.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.



TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants.....	1
Contexte.....	4
Conditions générales d'élevage	4
Concentrations et mouvements.....	4
État des pâturages	5
Ressources en eau et sources principales d'abreuvement.....	8
Feux de brousse	10
Vols de bétail, conflits et insécurité	10
État d'embonpoint et de santé des animaux	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail..	16
Situation des marchés.....	18
Marchés à bétail et des produits agricoles.....	18
Termes de l'échange	21
Conclusion	22
Perspectives.....	22
Recommandations	22
Informations et contacts	23
Partenariats	23
Financements.....	23



CONTEXTE

La période d'avril à mai 2026 correspond à la phase de soudure pastorale, moment critique de l'année où les ressources fourragères et hydriques issues de la saison des pluies précédente atteignent leurs niveaux les plus bas.

Les pâturages naturels sont largement épuisés et les points d'eau temporaires sont taris dans la grande majorité des zones couvertes. La période est également marquée par les premières pluies qui commencent à tomber dans les régions méridionales. Le retour progressif des troupeaux transhumants depuis la Côte d'Ivoire et le Ghana vers les régions du Guiriko, Tannounyan et Djoro s'amorce.

Sur le plan économique, la soudure pastorale engendre une pression accrue sur les ménages pastoraux qui doivent recourir davantage aux marchés pour s'approvisionner en aliment bétail et en céréales.

La situation générale du pays connaît une amélioration progressive qui facilite la mobilité des éleveurs et l'accès aux ressources et aux marchés dans plusieurs zones couvertes.

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

Pour la période d'avril à mai 2026, la concentration du bétail (Figure 1) est globalement moyenne à faible sur les sites d'observation, avec des points de concentration forte à très forte nettement localisés plutôt que généralisés.

Gorom-Gorom (Oudalan/Liptako), Kéné Dougou et Banfora (Comoé/Tannounyan) sont signalés comme les sites aux plus fortes concentrations. À Gorom-Gorom, cette concentration s'accompagne d'un départ forcé de troupeaux vers Tin-Akoff.

Des mouvements de plus grande ampleur sont par ailleurs rapportés : une arrivée massive de Kéné Dougou vers Banfora, une autre de Zoundwéogo (Nazinon) vers Ganzourgou (Oubri), et un départ massif de Kampti (Djoro) vers la frontière du Ghana, au niveau de Noubiel. Dans le Djoro et le Nazinon, la concentration reste variable selon les zones, avec une mobilité encore possible vers les bas-fonds et les zones de cultures irriguées. Ces mouvements croisés, combinés à la pression saisonnière habituelle de la soudure, aggravent localement la disponibilité en fourrage et en eau.

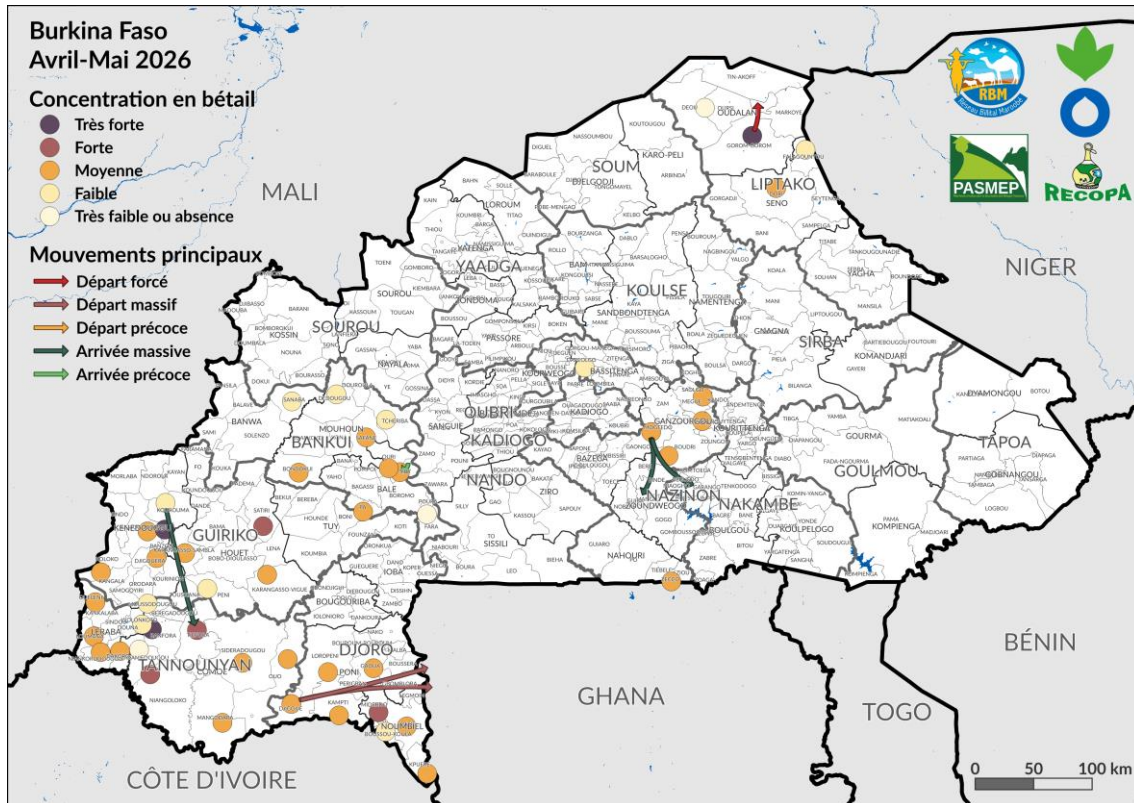


Figure 1 – Mouvements et concentration en bétail rapportés d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

ÉTAT DES PÂTURAGES

La couverture végétale désigne la proportion de sol recouvert par de la végétation. Il s'agit d'un indicateur de la densité et de la continuité du tapis végétal, directement lié à la biomasse accessible aux troupeaux.

Pour la période d'avril à mai 2026, la couverture végétale est moyenne sur l'ensemble du territoire couvert, caractéristique de la période de fin de saison sèche (Figure 2).

Les zones du Liptako (Oudalan et Séno), de Soum, Yadga et Koule présentent les couvertures les plus faibles justifiant le recours massif des éleveurs aux Sous-Produits Agro-Industriels (SPA) pour compléter l'alimentation de leurs troupeaux. Les zones de Tannouyan et Djoro présentent elles un couvert végétal relativement bon.

La Figure 3 présente, elle, l'anomalie de couverture végétale. Autrement dit, la carte fait la comparaison entre la valeur observée pour cette période et la moyenne historique.

En avril-mai 2026, la couverture végétale au Burkina Faso présente des anomalies contrastées : excédent au nord, déficit au sud. Au nord et nord-ouest (Soum, Oudalan, Yagha, Sourou), les conditions sont plutôt favorables pour la saison avec une bonne régénération du couvert végétal. Au centre (Kadiogo, Namentenga, Ganzourgou), la situation proche de la normale mais à surveiller. Au sud et sud-est (Nazinon, Nakambé, Tapoa, Gourma), le déficit de végétation est lui marqué. Ces écarts indiquent une disponibilité inégale du fourrage et appellent à une vigilance accrue pour la mobilité pastorale et la planification des appuis.

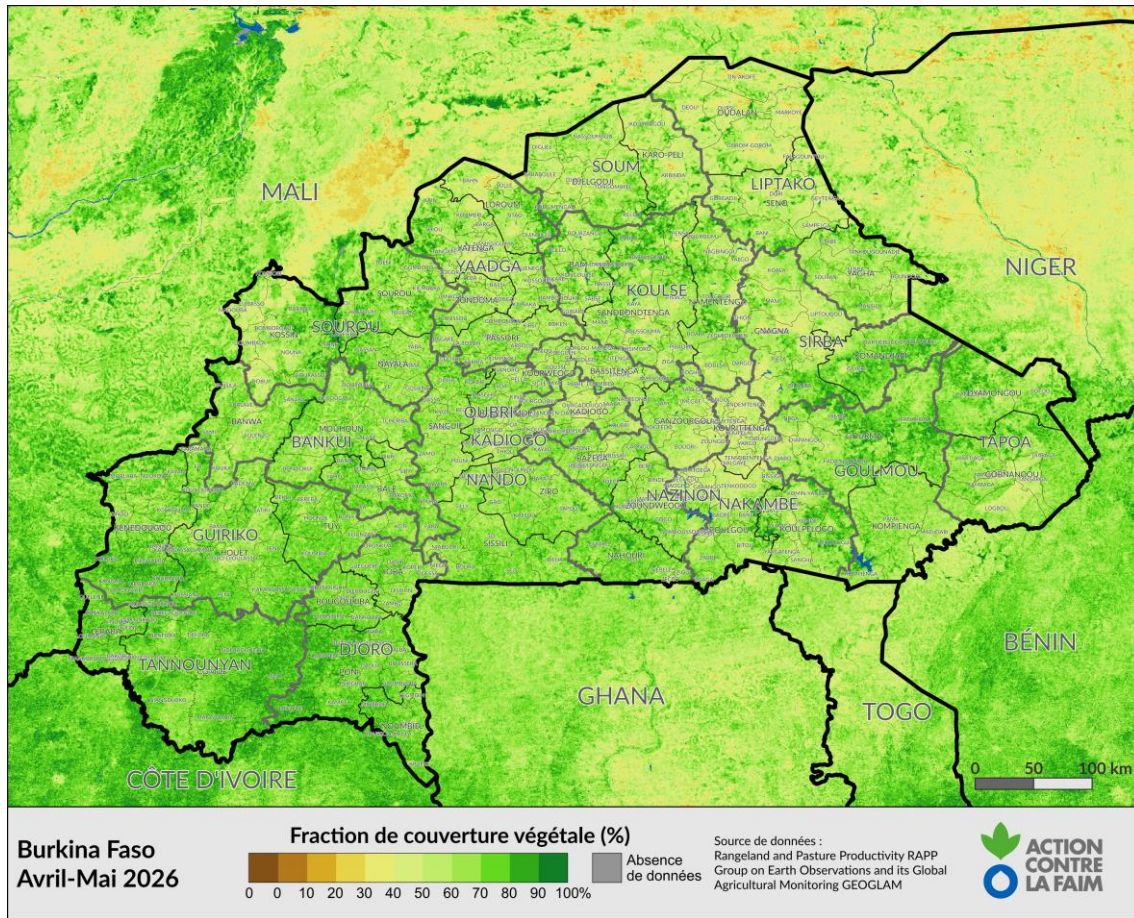


Figure 2 – Fraction de couverture végétale observée d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

La disponibilité en pâturage rapportée par les sentinelles pastorales est hétérogène selon les sites, sans qu'un seul niveau ne domine clairement (Figure 4).

Le Liptako et le Bankui présentent un mélange de sites insuffisants et suffisants, plutôt qu'une situation généralisée de pénurie. Le Guiriko et le Tannounyan comptent au contraire plusieurs sites en disponibilité suffisante à très suffisante grâce, en partie, à l'accès aux bas-fonds. Le point le plus critique du réseau de surveillance se situe dans le Nazinon. Deux points se dégagent autour de Soubakaniédougou et Poura.

Cette situation critique pousse les éleveurs à anticiper leurs déplacements vers des zones plus productives ou à intensifier l'achat de SPAI pour maintenir leurs troupeaux.

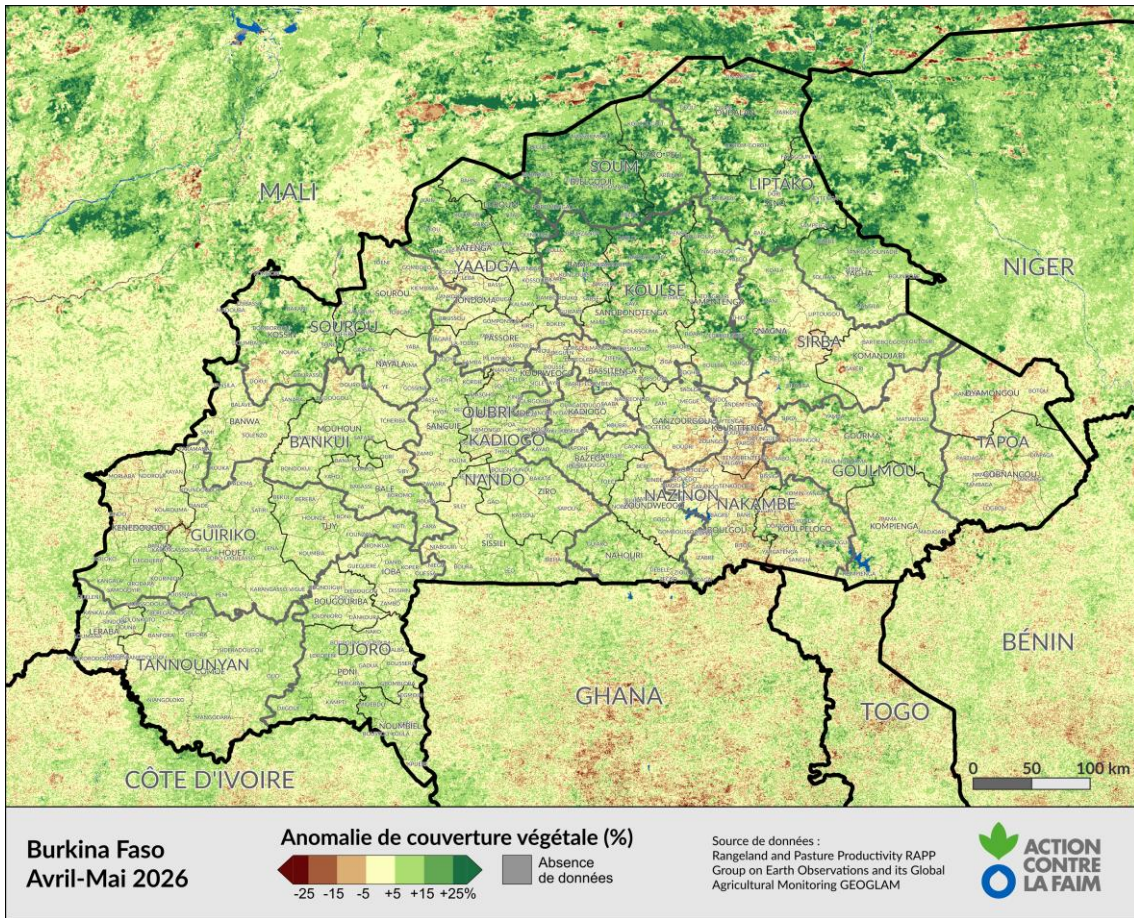


Figure 3 - Anomalie de couverture végétale observée d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

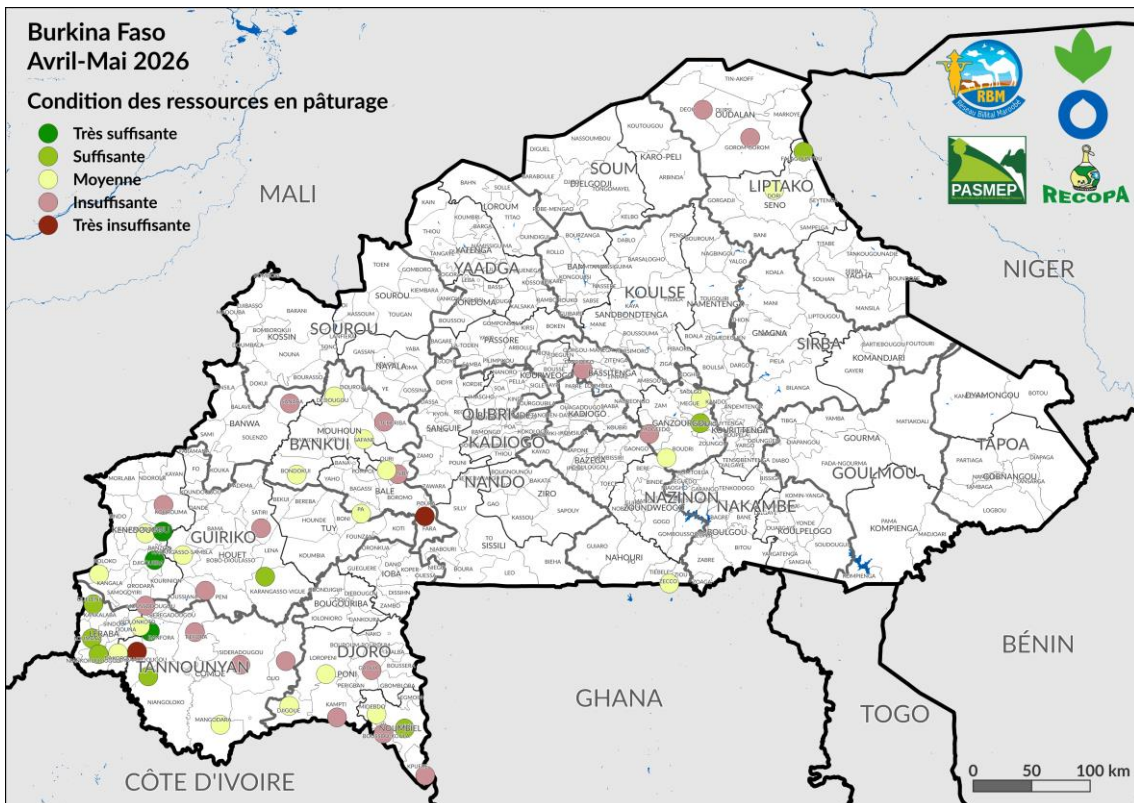


Figure 4 - Condition des ressources en pâturage d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES PRINCIPALES D'ABREUUREMENT

L'anomalie de présence d'eau de surface observée pour la période d'avril à mai 2026 (Figure 5) ne suit pas un schéma nord-sud : le Liptako affiche une anomalie proche de zéro et le Bankui une anomalie légèrement positive.

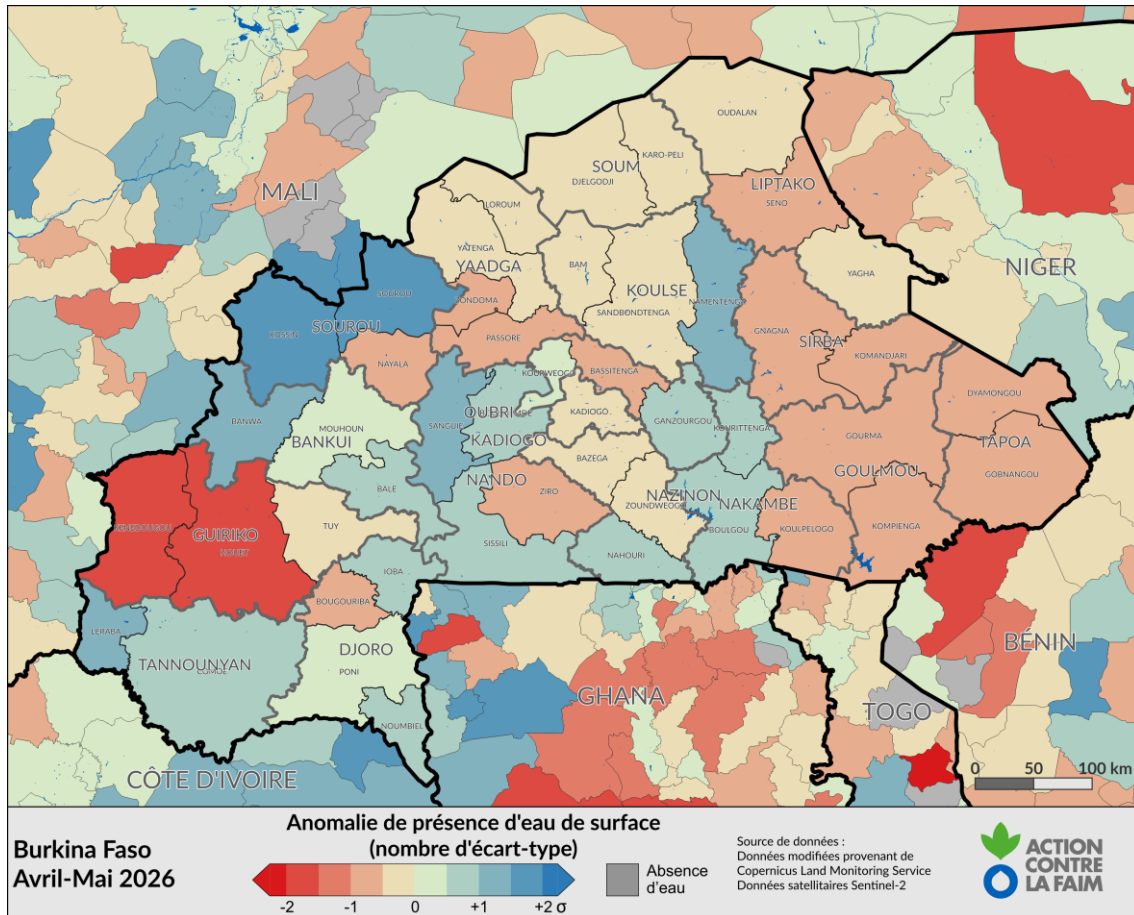


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

Le déficit le plus marqué du territoire couvert se situe dans le Guiriko (anomalie fortement négative) tandis que le Sourou, à l'inverse, présente une anomalie nettement positive.

La condition des ressources en eau rapportée par les relais sentinelles (Figure 6) est également mitigée plutôt qu'uniformément critique.

Le Bankui et le Sourou comptent une majorité de sites en disponibilité suffisante à très suffisante. Le Liptako présente quelques sites insuffisants. Le Guiriko et le Tannounyan affichent une situation correcte, avec plusieurs sites moyens à suffisants. Le seul site classé très insuffisant sur l'ensemble. Dans le Djoro, la disponibilité reste moyenne grâce à des barrages et retenues d'eau encore fonctionnels.

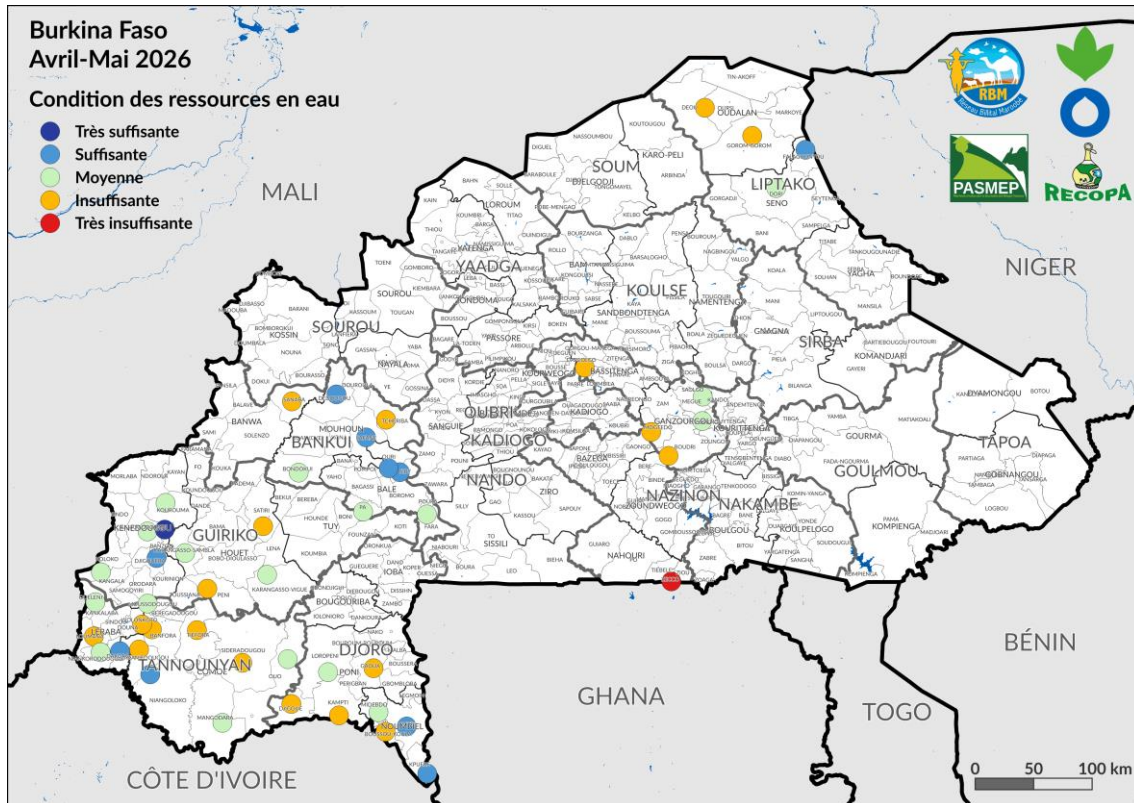


Figure 6 – Condition des ressources en eau d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

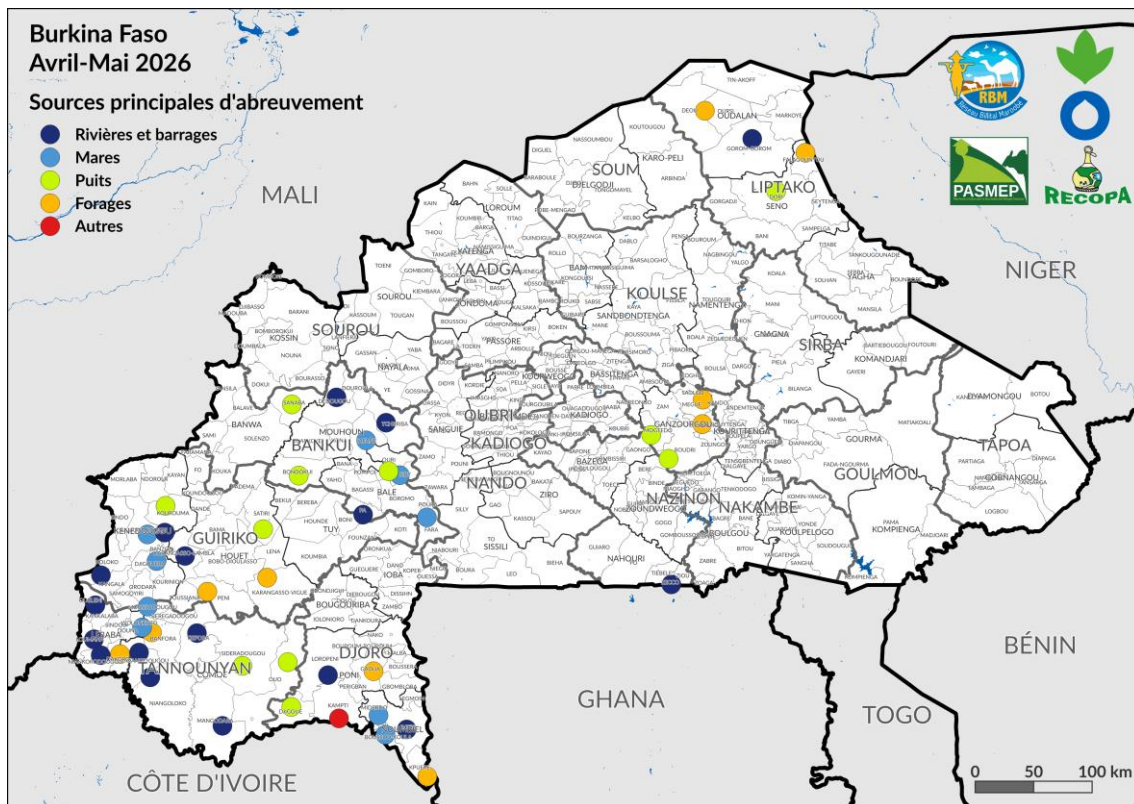


Figure 7 – Principales sources d'abreuvement rapportées d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

La Figure 7 indique les principales sources d'abreuvement utilisées par les éleveurs sur les différents sites de surveillance pour la période d'avril à mai 2026.

Le Liptako et l'Oubri dépendent en majorité des puits et forages, confirmant l'épuisement des eaux de surface dans ces zones et entraîne des coûts supplémentaires pour les éleveurs (exhaure/pompage). A l'inverse, le Bankui et le Sourou s'appuient encore largement sur les rivières, barrages et mares, ce qui suggère une ressource de surface moins dégradée qu'ailleurs à ce stade. Dans les régions méridionales (Guiriko, Tannounyan et Djoro), les barrages et mares permanentes restent encore la source dominante mais leur niveau est en baisse. La disponibilité en eau d'abreuvement devrait s'améliorer avec l'arrivée des premières pluies attendues dans les semaines à venir.

FEUX DE BROUSSE

Peu de feux de brousse ont été signalés au cours de cette période (Figure 8), ce qui reste cohérent avec la faible biomasse disponible en fin de saison sèche.

Les deux incendies de taille très grande se situent dans le Liptako (Séno) et le Bankui (Balé), soit au nord et au centre-ouest du territoire couvert. Le Djoro et le Guiriko rapportent des feux de taille grande. Ces feux tardifs sont souvent liés à des pratiques de défrichement et ont un impact négatif sur les dernières ressources fourragères disponibles, aggravant localement la situation des éleveurs en soudure.

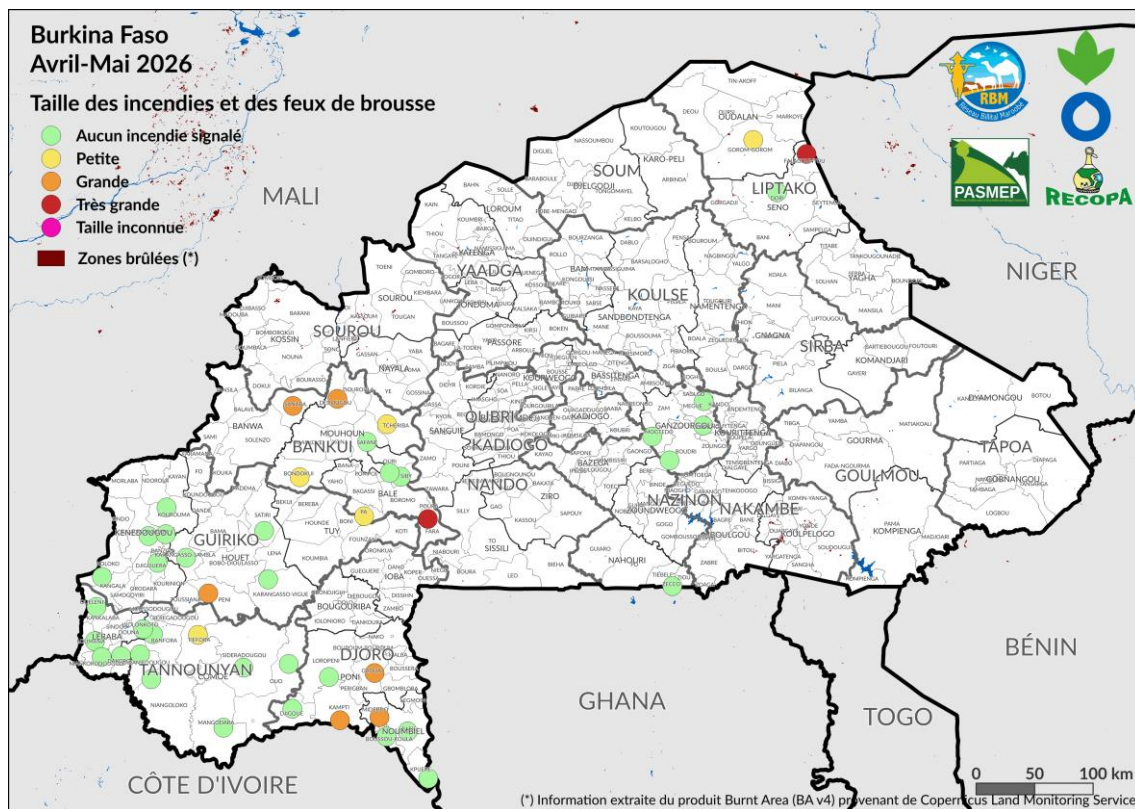


Figure 8 – Taille des incendies signalés et feux de brousse observés d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Environ un site sur cinq a rapporté des cas de vols de bétail pour la période (Figure 9). Ces signalements forment une bande continue à travers tout l'ouest du pays, du Bankui (Banwa, Balé) au Guiriko (Kéné Dougou) jusqu'au Tannounyan (Léraba) et à la frontière avec le Djoro, en plus d'un foyer distinct dans le Liptako (Gorom-Gorom, Falagountou). Cette répartition suggère un phénomène structurel le long du couloir ouest et justifie un

suivi spécifique de cette bande. Ces incidents constituent une source de vulnérabilité supplémentaire pour les éleveurs déjà fragilisés par la soudure pastorale.

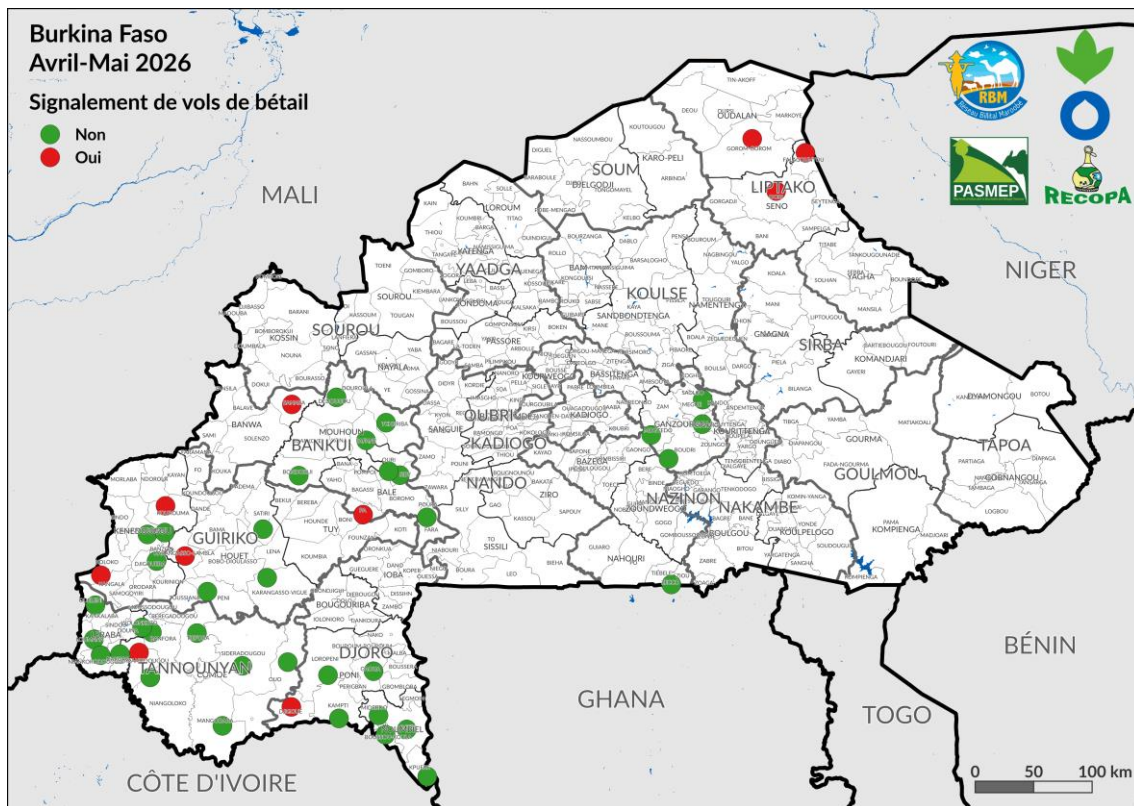


Figure 9 – Vols de bétail signalés pour la période d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

Les conflits signalés par les sentinelles sur les sites de surveillance pour la période d'avril à mai 2026 sont localisés sensiblement aux mêmes endroits que ceux des vols, excepté un foyer distinct à la frontière du Djoro avec le Ghana (Figure 10).

Ces conflits se superposent également avec des zones de forte concentration de bétail autour des points d'eau et pâturages. Ces tensions, habituelles en période de soudure pastorale, opposent principalement des éleveurs entre différents groupes d'éleveurs pour l'accès aux derniers pâturages disponibles, et dans certains cas des éleveurs aux agriculteurs pour l'accès aux champs après récolte ou aux bas-fonds cultivés. Le retour des transhumants peut exacerber ces tensions dans les zones d'accueil.

Enfin, quelques événements d'insécurité ont été signalés (Figure 11) dans le Liptako mais aussi de façon isolée dans le Bankui et à la frontière du Tannounyan avec la Côte d'Ivoire. Ces cas restent ponctuels : la grande majorité des sites ne signalent aucun incident. La situation telle que rapportée facilite les déplacements des éleveurs pour accéder aux ressources, aux marchés et aux services.

ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'état d'embonpoint des petits ruminants (ovins et caprins) reste globalement bon à passable sur la majorité des sites suivis pour la période (Figure 12).

20 sites suivis rapportent un bon état d'embonpoint des petits ruminants et 25, un état passable, contre seulement 4 en état médiocre dans l'Oubri (Ganzourgou) et le Guiriko (Kéné Dougou). Dans le Djoro et le Nazinon, quelques sites présentent un état passable grâce à l'accès aux bas-fonds et aux premières pluies. Comparée aux gros ruminants (Figure 13), la situation des petits ruminants reste meilleure sur cette période.

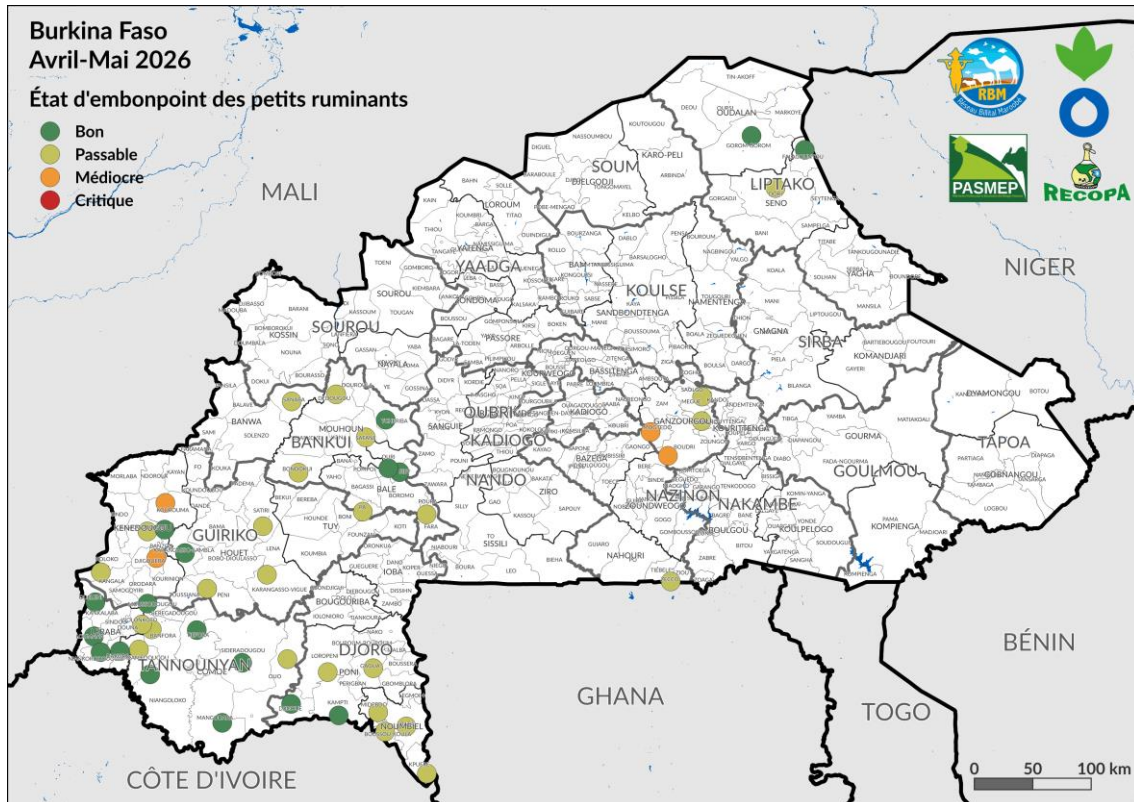


Figure 12 - État d'embonpoints des petits ruminants rapporté d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

La Figure 13 illustre l'état d'embonpoint des gros ruminants (bovins) observé sur les sites de surveillance pour la période d'avril à mai 2026.

Cet état est nettement plus dégradé que celui des petits ruminants sur la même période : 10 sites rapportent un état médiocre (Oubri, Guiriko, Tannounyan, Djoro) et un site un état critique à Tchériba (Mouhoun, Bankui). Le Liptako reste en bon état sur ses sites suivis. Cela tend à suggérer que les bovins souffrent davantage de la pression fourragère actuelle, probablement en raison de besoins alimentaires plus élevés et d'une capacité d'adaptation moindre. Sans apport suffisant en SPAI ou en fourrages conservés, cette dégradation risque d'entraîner des mortalités et des pertes économiques significatives pour les éleveurs les plus vulnérables. L'état d'embonpoint des petits et grands ruminants devrait s'améliorer avec l'arrivée des premières pluies et la reprise de la végétation.

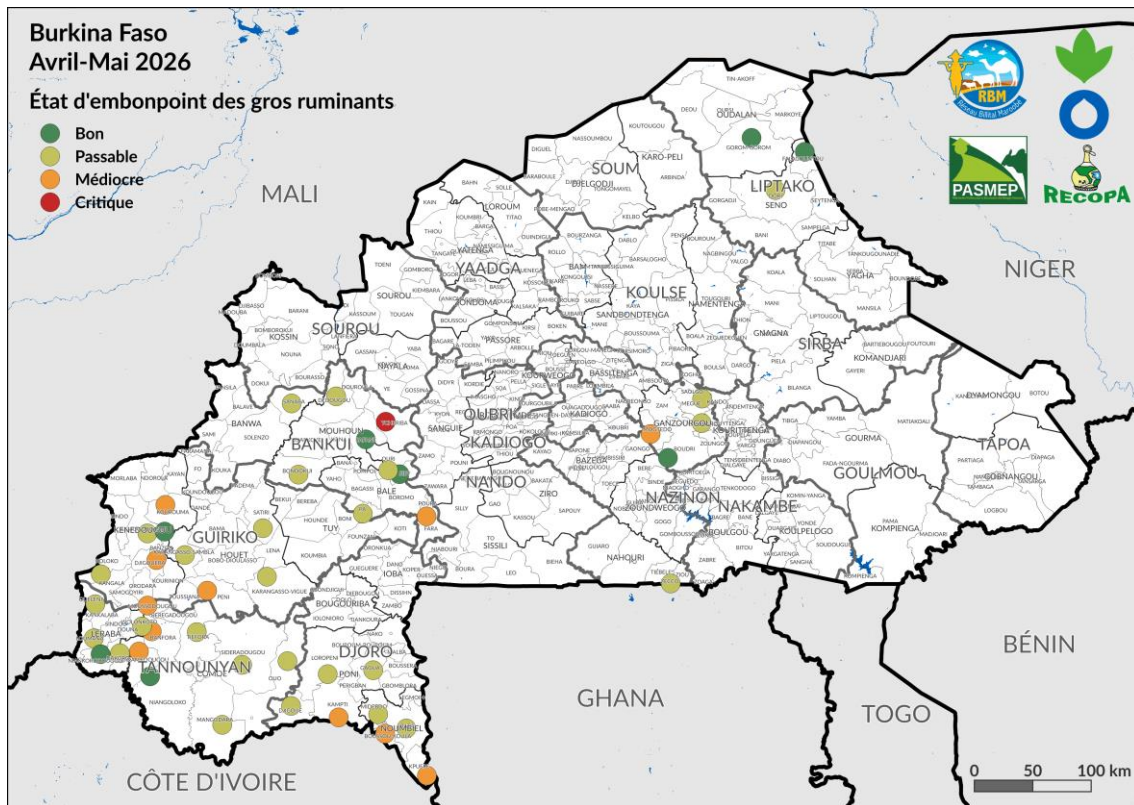


Figure 13 – État d'embonpoints des gros ruminants rapporté d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

Des cas de maladies animales ont été signalés sur quelques sites de surveillance au cours de la période (Figure 14).

En période de soudure, les animaux affaiblis par la malnutrition et le stress hydrique sont plus vulnérables aux infections. Les affections signalées concernent principalement des pathologies respiratoires et digestives liées au stress alimentaire. Par ailleurs, la fin de la saison sèche avec les premières chaleurs, favorise certaines maladies vectorielles. La concentration du bétail autour des points d'eau résiduels favorise également la transmission de pathologies contagieuses.

Sur les sites ayant rapporté une mortalité animale, la maladie est la cause la plus fréquemment citée (Figure 15). 5 sites sont concernés pour cette période : Bankui, Tannounyan, Djoro.

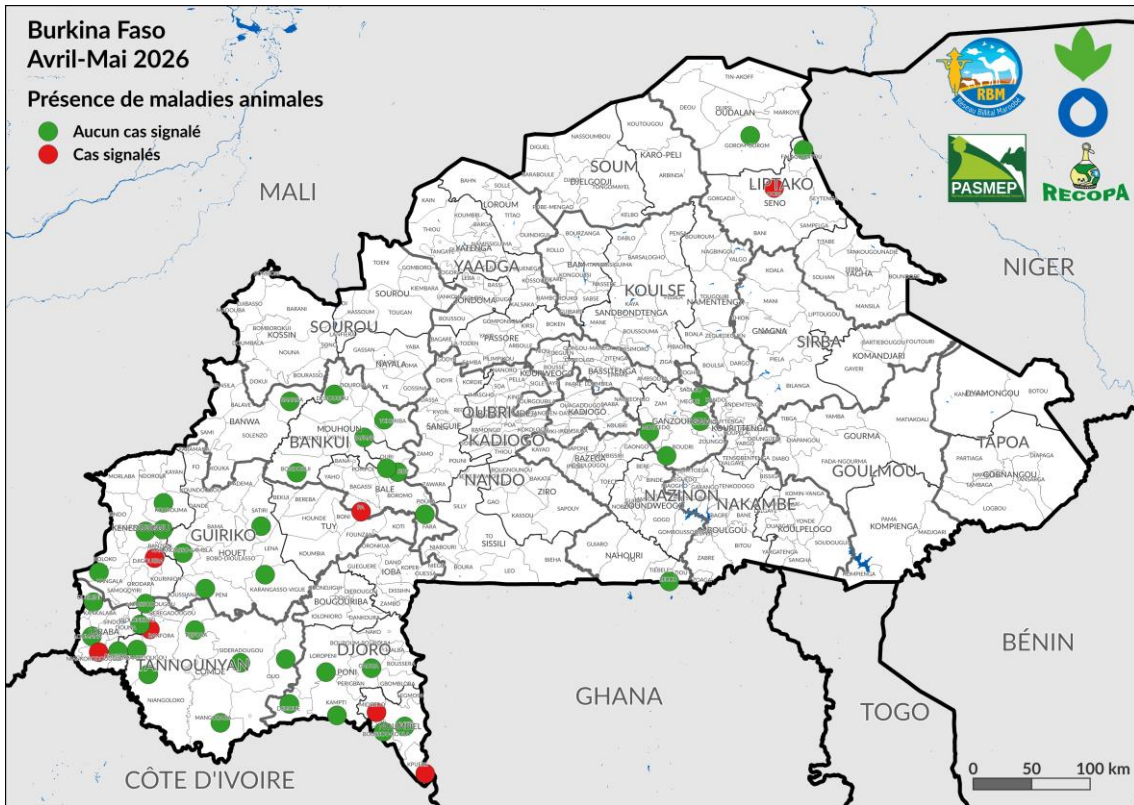


Figure 14 – Présence de maladies animales signalée d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

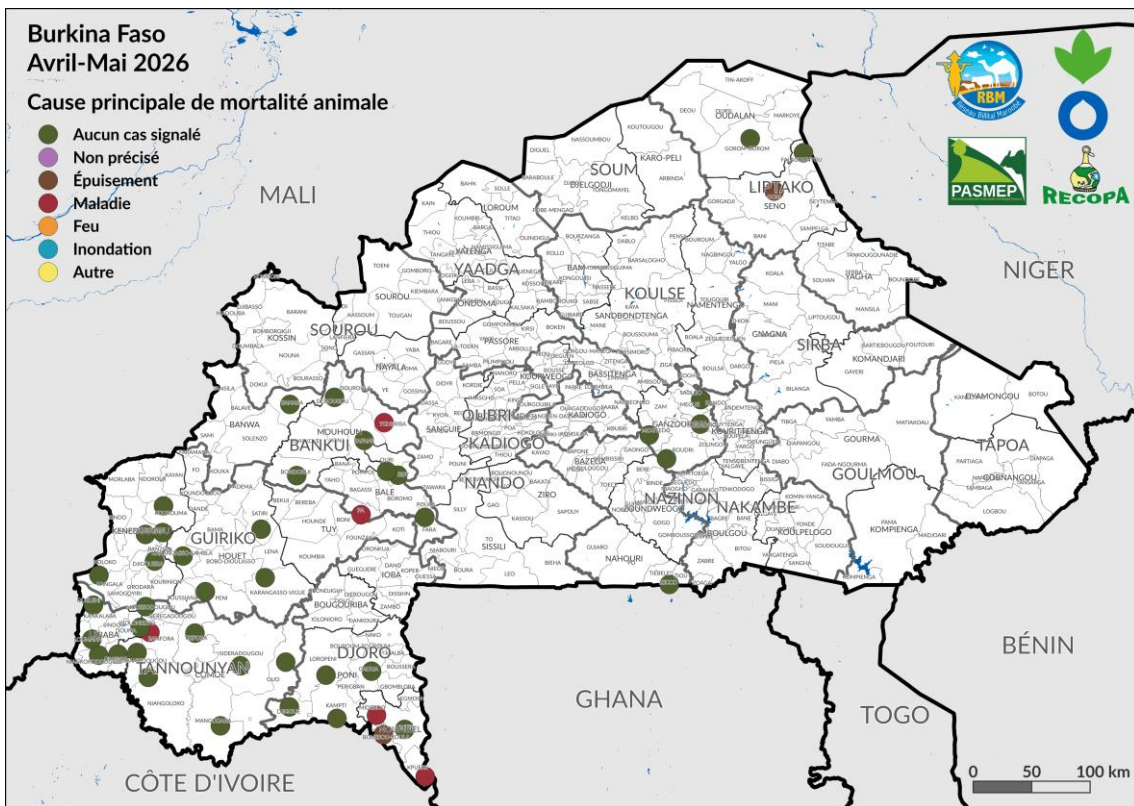


Figure 15 – Cause principale de mortalité animale rapportée d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La majorité des marchés sont ouverts et accessibles durant cette période (Figure 16). Ils connaissent une activité soutenue en période de soudure, les éleveurs étant contraints de vendre une partie de leur cheptel pour faire face aux besoins monétaires (achat de céréales, d'aliment bétail, frais de santé). Quelques marchés dans le Liptako présentent une accessibilité réduite, ainsi que dans le Djoro et à la frontière malienne. Globalement, la bonne accessibilité des marchés constitue un facteur positif pour les éleveurs en période de soudure.

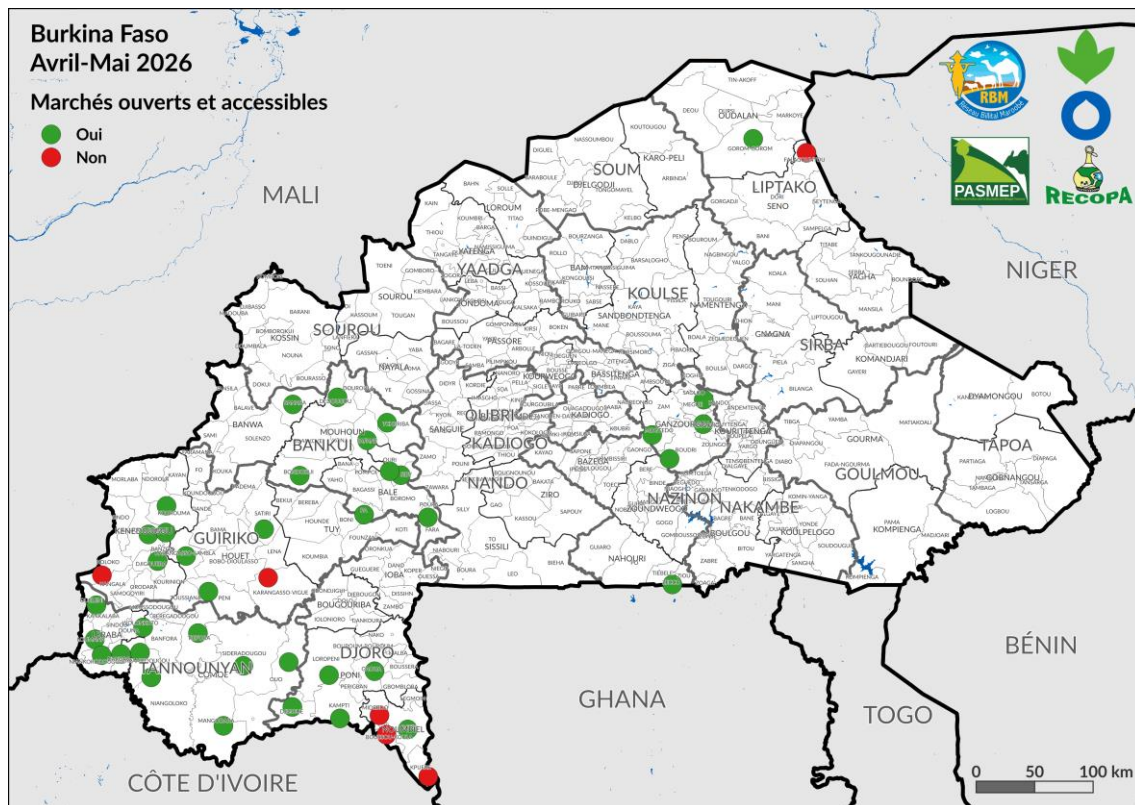


Figure 16 - Marchés ouverts et accessibles d'avril à mai 2026 de Burkina Faso

Des appuis au secteur pastoral ont été enregistrés sur plusieurs sites mais leur répartition est inégale (Figure 17).

Le Guiriko, le Tannounyan et le Djoro concentrent la plupart des sites n'ayant reçu aucun appui et un foyer isolé apparaît aussi dans l'Oubri (Ganzourgou). Ces appuis sont principalement de la distribution d'aliment bétail à prix social ou gratuit, des vaccinations, et de distribution de vivres aux ménages pastoraux vulnérables. Toutefois, la demande d'appui reste supérieure aux capacités d'intervention disponibles.

La Figure 18 localise par exemple les sites ayant rapporté une pénurie d'aliment pour bétail (SPA) pour la période d'avril à mai 2026.

Les pénuries d'aliments bétail touchent plus d'un site sur deux, sans zone clairement épargnée : Bankui et Oubri concentrent les clusters les plus denses mais le Tannounyan et le Djoro sont presque autant affectés. Le prix de l'aliment bétail a connu une forte hausse (+20% par rapport à février-mars 2026 et +24% sur un an), reflète la forte



demande saisonnière et les difficultés d'approvisionnement. Dans le Guiriko, la hausse est particulièrement spectaculaire (+72% par rapport à la période précédente).

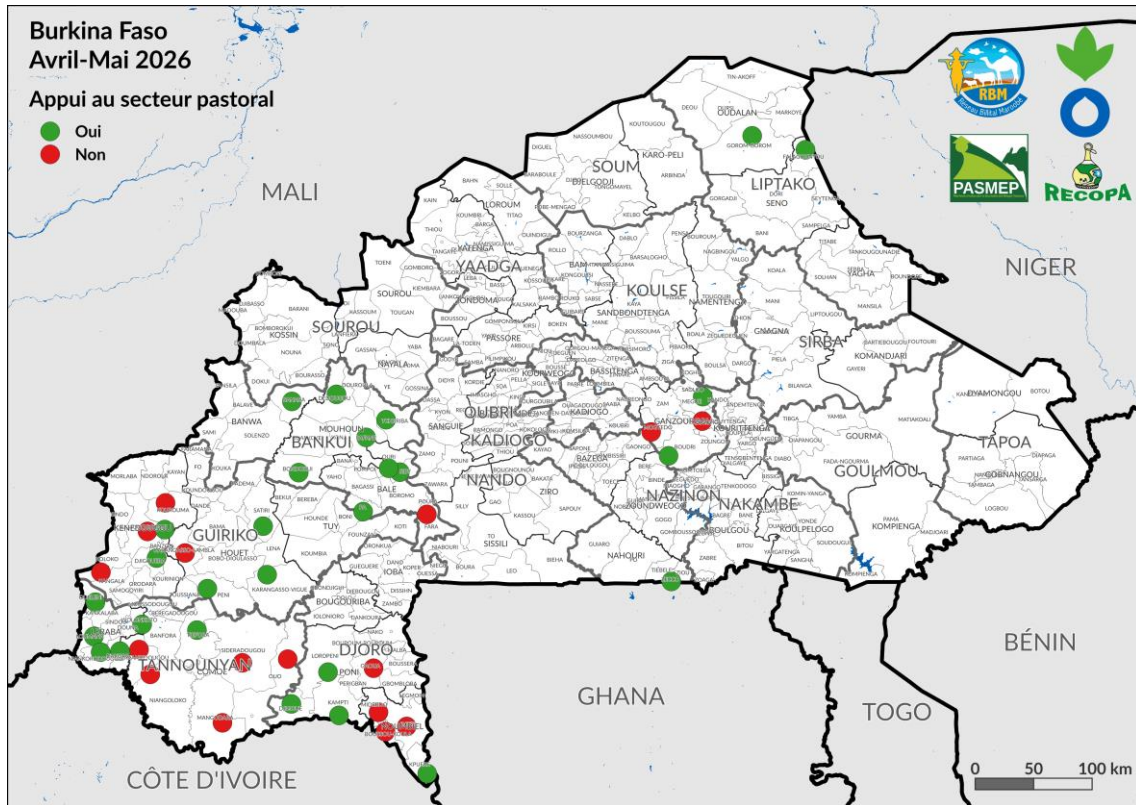


Figure 17 - Zones d'appui au secteur pastoral d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

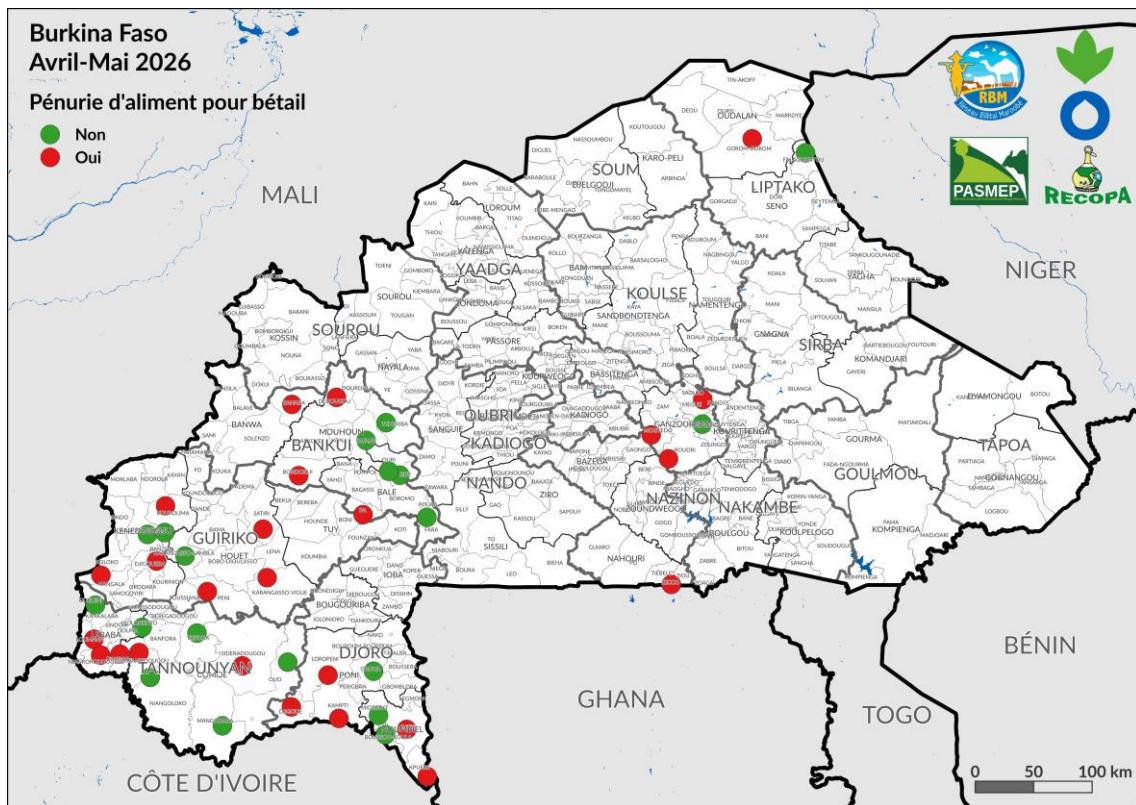


Figure 18 - Pénurie d'aliment pour bétail rapportée d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 présente les prix moyens relevés sur les marchés à bétail et céréaliers ainsi que les termes de l'échange pour la période d'avril à mai 2026 dans les sept régions couvertes par le système de surveillance.

Les niveaux de prix reflètent les tensions habituelles de la soudure pastorale amplifiées par les difficultés d'approvisionnement dans certaines zones : les prix du caprin varient de 25 000 FCFA/tête (Bankui/Banwa) à 52 500 FCFA/tête (Liptako/Seno) avec une moyenne nationale de 36 795 FCFA/tête ; celui des ovins atteint des pics à 117 500 FCFA/tête dans l'Oubri. Le prix des céréales reste élevé : le riz est à 522 FCFA/kg, le mil à 351 FCFA/kg, et le sorgho à 283 FCFA/kg en moyenne. Le SPAI atteint 414 FCFA/kg en moyenne avec des hausses marquées dans le Guiriko et l'Oubri.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso

Région	Province	Marché à bétail		Céréales			Aliment pour bétail	Termes de l'échange Sorgho contre	
		Caprin mâle	Ovin mâle	Riz	Mil	Sorgho		Caprin mâle	Ovin mâle
		FCFA/tête		FCFA/kg				kg/tête	
Bankui	Bale	28 125	103 125	488	288	299	326	94	345
	Banwa	25 000	90 000	1 250	600	500	550	50	180
	Mouhoun	37 813	88 750	488	275	263	288	144	338
	Moyenne	32 083	95 278	572	317	305	334	105	312
Djoro	Noumbiel	41 167	111 667	538	306	294	375	140	380
	Poni	34 583	91 250	475	450	350	408	99	261
	Moyenne	37 875	100 000	506	378	322	397	118	311
Guiriko	Houet	26 167	70 000	500	219	163	273	161	431
	Kenedougou	51 800	73 400	465	350	360	668	144	204
	Moyenne	42 188	71 889	481	292	272	470	155	264
Liptako	Oudalan	35 000	85 000	700	500	400	200	88	213
	Seno	52 500	87 500	500	250	200	700	263	438
	Moyenne	43 750	86 250	600	375	300	450	146	288
Nazinon	Nahouri	39 000	40 500	700	170	173		226	235
Oubri	Ganzourgou	39 167	117 500	513	450	225	750	174	522
Tannouyan	Comoe	33 000	88 000	488	410	208	378	159	424
	Leraba	34 500	77 000	500	384	324	310	106	238
	Moyenne	33 750	82 500	494	397	266	344	127	310
Ensemble régions	Moyenne	36 795	87 683	522	351	283	414	130	310

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, RECOPA, PASMEP

Les prix des caprins référés dans le tableau 2 sont en hausse par rapport à la période précédente (+9% en moyenne nationale), avec des augmentations notables dans le Liptako (+25%) et le Guiriko (+15%). Sur la base annuelle, la hausse est de +14% en moyenne. En période de soudure, cette hausse s'explique en partie par la demande soutenue et le bon état relatif de certains animaux dans les zones méridionales ayant bénéficié des premières pluies.



Tableau 2 – Évolution du prix des caprins

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Bankui	32 083				
Djoro	37 875	35 714	+6	32 571	+16
Guiriko	42 188	36 714	+15	34 806	+21
Liptako	43 750	35 000	+25	46 167	-5
Nazinon	39 000			23 500	+66
Oubri	39 167			25 000	+57
Tannounyan	33 750	30 350	+11	30 560	+10
Ensemble régions	36 795	33 820	+9	32 288	+14

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 3 répertorie le prix des ovins, ayant également enregistré une hausse significative par rapport à la période précédente (+13% en moyenne), avec des progressions fortes dans le Tannounyan (+13%) et le Liptako (+15%). Sur une base annuelle, seul le Liptako enregistre une baisse (-14%).

Tableau 3 – Évolution du prix des ovins

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Bankui	95 278				
Djoro	80 833	76 083	+6	84 464	-4
Guiriko	71 889	68 214	+5	68 028	+6
Liptako	86 250	75 000	+15	100 000	-14
Nazinon	40 500			41 825	-3
Oubri	51 250			47 500	+8
Tannounyan	82 500	72 773	+13	70 417	+17
Ensemble régions	80 256	70 930	+13	69 793	+15

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, RECOPA, PASMEP

Le prix du riz (tableau 4) a augmenté par rapport à la période précédente avec une hausse particulièrement forte dans le Guiriko (+33%). Le Liptako enregistre une baisse (-8%). Sur une base annuelle, les prix ont baissé dans la plupart des régions reflétant une amélioration de l'approvisionnement par rapport à avril-mai 2025.

Tableau 4 – Évolution du prix du riz

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	572				
Djoro	506	488	+4	538	-6
Guiriko	481	360	+33	534	-10
Liptako	600	650	-8	592	+1
Nazinon	700			600	+17
Oubri	513			588	-13
Tannounyan	494	498	-1	592	-16
Ensemble régions	522	466	+12	578	-10

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, RECOPA, PASMEP

Le prix du mil (tableau 5) est stable par rapport à la période précédente avec une baisse conséquente dans le Liptako (-25%) mais une hausse dans le Guiriko (+21%). Sur une base annuelle, les prix ont baissé (-15% en moyenne), avec des reculs importants dans le Liptako (-20%), le Djoro (-10%) et Tannounyan (-17%). Cette relative stabilité du mil par



rapport à la période précédente est un signal positif pour les ménages pastoraux dépendants de cette céréale pour leur alimentation.

Tableau 5 – Évolution du prix du mil

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	317				
Djoro	378	381	-1	420	-10
Guiriko	292	241	+21	319	-9
Liptako	375	500	-25	467	-20
Nazinon	170			275	-38
Oubri	450			292	+54
Tannounyan	397	386	+3	479	-17
Ensemble régions	351	352	-0	412	-15

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, RECOPA, PASMEP

Les prix du sorgho (tableau 6) ont augmenté par rapport à la période précédente (+7% en moyenne), avec une hausse très forte dans le Guiriko (+55%). Sur une base annuelle, les prix ont baissé dans toutes les régions, notamment dans Tannounyan (-30%) et le Liptako (-22%). Cette baisse annuelle du sorgho, combinée à la hausse des prix du bétail, explique l'amélioration significative des termes de l'échange sur un an (+37%).

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	305				
Djoro	322	319	+1	402	-20
Guiriko	272	176	+55	279	-2
Liptako	300	400	-25	383	-22
Nazinon	173			228	-24
Oubri	225			239	-6
Tannounyan	266	270	-2	380	-30
Ensemble régions	283	265	+7	341	-17

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, RECOPA, PASMEP

Le prix de l'aliment bétail (Tableau 7) a également augmenté par rapport à la période précédente avec des hausses marquées dans le Guiriko (+72%). Seul Tannounyan enregistre une légère baisse (-3%). Sur une base annuelle, la hausse est de +24% en moyenne, avec des progressions très importantes dans le Guiriko (+88%) et l'Oubri (+88%).

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail

Région	Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	334				
Djoro	397	390	+2	300	+32
Guiriko	470	273	+72	251	+88
Liptako	450			363	+24
Nazinon				450	
Oubri	750			400	+88
Tannounyan	344	356	-3	381	-10
Ensemble régions	414	345	+20	334	+24

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, RECOPA, PASMEP



TERMES DE L'ÉCHANGE

Le Tableau 8 présente l'évolution des termes de l'échange (TdR) caprin mâle contre sorgho pour les régions couvertes. Ces TdR sont globalement stables par rapport à la période précédente masquant des disparités importantes : forte progression dans le Liptako (+67%) et Tannounyan (+13%), mais forte baisse dans le Guiriko (-26%). Sur une base annuelle, l'amélioration est très significative dans toutes les régions. Avec 130 kg de sorgho par tête de caprin vendue en moyenne nationale, les TDR sont favorables.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange caprin mâle contre sorgho

Région	Avr.-Mai 2026 (kg/tête)	Fév.-Mars 2026 (kg/tête)	Variation (%)	Avr.-Mai 2025 (kg/tête)	Variation (%)
Bankui	105				
Djoro	118	112	+5	81	+45
Guiriko	155	209	-26	125	+24
Liptako	146	88	+67	120	+21
Nazinon	226			103	+119
Oubri	174			105	+66
Tannounyan	127	112	+13	80	+58
Ensemble régions	130	128	+2	95	+37

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, RECOPA, PASMEP

La Figure 19 fait état de cette situation favorable puisqu'environ 65% des sites sont en termes favorables à très favorables contre 20% en termes défavorables à très défavorables. Il convient de souligner que les données disponibles au nord reposent sur seulement deux sites, ce qui limite la portée des conclusions pour cette région. Globalement, carte et tableau témoignent d'une amélioration du pouvoir d'achat des ménages pastoraux par rapport aux années précédentes.

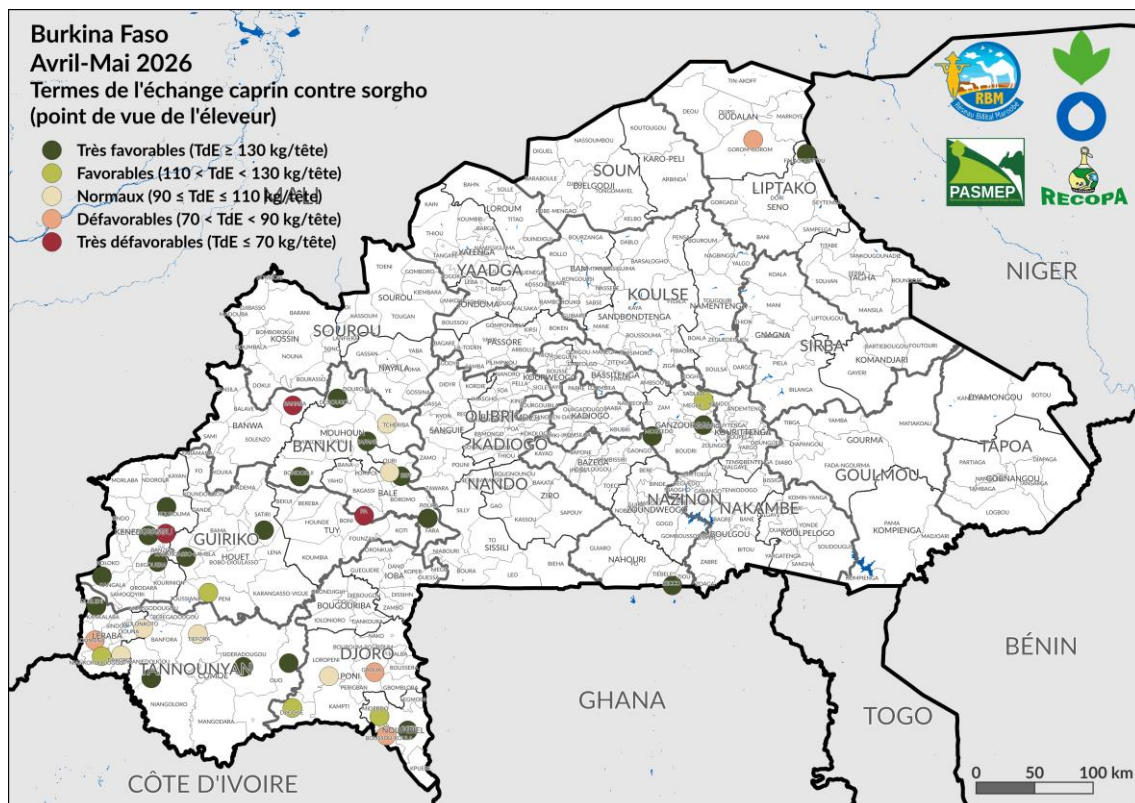


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre sorgho d'avril à mai 2026 sur le Burkina Faso



CONCLUSION

La période d'avril à mai 2026 est marquée par une soudure pastorale prononcée dans l'ensemble des régions couvertes.

La couverture végétale et la disponibilité en eau restent globalement proches de la normale saisonnière sur la majorité des sites, avec des points de tension nettement localisés plutôt que généralisés, notamment dans le Nazinon, qui concentre plusieurs des signaux les plus critiques du réseau (pâturage, eau, feu de brousse), et dans certaines provinces du Bankui et du Guiriko où des sites isolés affichent un état préoccupant malgré une moyenne régionale favorable.

Malgré ce contexte difficile, plusieurs signaux positifs se dégagent. Les prix du bétail sont en forte hausse et les termes de l'échange sont favorables aux éleveurs avec une moyenne nationale de 130 kg de sorgho par tête de caprin vendue, soit +37% par rapport à avril-mai 2025.

L'accessibilité des marchés est globalement bonne, ce qui permet aux éleveurs de commercialiser leur bétail et de s'approvisionner en intrants. La situation sécuritaire actuelle facilite les mouvements des éleveurs et l'accès aux ressources dans la plupart des zones. Les premières pluies attendues dans les semaines à venir devraient amorcer le redressement des ressources pastorales, en particulier dans les zones les plus sollicitées par le retour des transhumants.

PERSPECTIVES

La période de juin à juillet 2026 verra l'installation progressive de la saison des pluies, apportant un soulagement attendu pour les éleveurs après plusieurs mois de soudure. La disponibilité fourragère et hydrique devrait s'améliorer rapidement avec les premières précipitations. Les prix des céréales devraient rester sous tension jusqu'aux nouvelles récoltes attendues en septembre-octobre. Les prix du bétail pourraient connaître une légère correction à la baisse avec l'amélioration des conditions de pâturage.

RECOMMANDATIONS

Pour les éleveurs :

- Éviter de parcourir de longue distance avec des animaux fatigués
- S'orienter vers les zones pastorales accessibles
- Renforcer la gestion communautaire des points d'eau et des pâturages pour limiter les conflits

Pour les organisations pastorales :

- Intensifier les actions de plaidoyer pour un meilleur accès aux intrants (aliment bétail, services vétérinaires, etc.)
- Promouvoir la solidarité entre éleveurs pour le partage des ressources disponibles

Pour les services vétérinaires :

- Développer des dispositifs d'alerte rapide pour signaler les cas suspects de maladies animales
- Appuyer les éleveurs dans la gestion de leur troupeau afin de traverser la soudure pastorale



- Appuyer les éleveurs dans la prévention des mortalités liées aux maladies et à l'épuisement

Pour les services étatiques :

- Réguler les prix de l'aliment bétail afin de le rendre accessible aux ménages pastoraux
- Investir dans la réhabilitation et la construction de points d'eau pastoraux
- Mettre en œuvre des mesures de prévention et de lutte contre le vol de bétail

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Cibler les zones déficitaires pour la distribution d'aliment bétail et de vivres
- Renforcer les capacités des communautés pastorales à travers des formations et des projets de résilience

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes, veuillez contacter :

- Lessi Bienvenu Coulibaly (RBM–Burkina Faso) - coulbi28@gmail.com
- Chec Ibrahima Outtara (RBM–Burkina Faso) - c.ouattara@rbm-ctr.org
- Boubacar Maiga (RECOPA) - mababacar_ahy@yahoo.fr
- Chérif Assane Diallo (ACF–ROWCA) - cadiallo@wa.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF–ROWCA) - elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF–ROWCA) - erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Générale du Foncier, de la Formation et de l'Organisation du Monde Rural du Burkina Faso.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Agence Française de Développement AFD et l'Union Européenne EU.



Cofinancé par
l'Union européenne